

ODYSSÉE

LA SCÈNE
DES
POSSIBLES

DOSSIER DE PRESSE

TEXTE ET MUSIQUE

TRINTIGNANT

PRÉVERT, VIAN, DESNOS / PIAZZOLLA

20 février / Grande Salle

BLAGNAC
ville vitalité

Les Visiteurs du Soir

Présentent

TRINTIGNANT MILLE PIAZZOLLA

Poésie de Prévert, Vian, Desnos
dite par Jean-Louis Trintignant

Musique Astor Piazzolla

DANIEL MILLE – Accordéon

GRÉGOIRE KORNILUK - Violoncelle

PAUL COLOMB – Violoncelle

MICHÈLE PIERRE – Violoncelle

DIEGO IMBERT – Contrebasse

Arrangements Samuel Strouk

Co-production

Le Train Théâtre de Portes-lès-Valence et Les Visiteurs du Soir



LES VISITEURS DU SOIR

40 rue de la Folie Regnault, 75011 Paris

Tél. +33 1 44 93 02 02 – Fax. +33 1 44 93 04 40

JEAN-LOUIS TRINTIGNANT

Neveu du coureur automobile Maurice Trintignant, qui lui a transmis sa passion, le jeune Jean-Louis Trintignant suit des études de droit à la faculté d'Aix-en-Provence. Mais il assiste le jour de ses 19 ans à une représentation théâtrale qui changera sa vie : *l'Avare*, mis en scène par Charles Dullin, dont il décide de suivre les cours à Paris. Jeune premier qui débute sur les planches en 1951 avec la pièce *A chacun selon sa faim*, le comédien se fait rapidement remarquer, grâce notamment à *Responsabilité limitée*, un texte de Robert Hossein, en 1953. Il fait à cette époque un bref passage par l'IDHEC, avec pour ambition de devenir réalisateur - un désir qui ne se concrétisera que vingt ans plus tard.

Après quelques figurations, le premier film dans lequel apparaît Jean-Louis Trintignant est *Si tous les gars du monde* en 1955, mais celui qui le révèle est *Et Dieu créa la femme* de Vadim, drame au parfum de scandale qui lance le mythe Bardot. Très marqué par ses deux ans de service militaire en Algérie, il trouve un de ses premiers grands rôles en 1961 dans *Le Combat dans l'île*, oeuvre engagée de Cavalier. Son goût pour les personnages ambigus lui fera d'ailleurs tourner plusieurs grands films politiques, de *Z* de Costa-Gavras (sa composition de juge lui vaut le Prix d'interprétation à Cannes en 1969) au *Conformiste* de Bertolucci - un des sommets de sa carrière italienne, qui compte aussi *Le Fanfaron* de Risi ou *La Terrasse* de Scola.



C'est avec *Un homme et une femme* de Lelouch que Jean-Louis Trintignant accède au statut de vedette en 1966. Catholique tenté par l'infidélité dans *Ma nuit chez Maud* de Rohmer, séducteur manipulé dans *Le Mouton enragé* de Deville, agent immobilier soupçonné de meurtre dans *Vivement dimanche !* de Truffaut, il navigue entre le cinéma d'auteur le plus novateur et les films grand public. Prix d'interprétation à Berlin pour *L'Homme qui ment* de Robbe-Grillet, l'acteur prend part au polar de Deray *Flic story* et au *Bon Plaisir* de Girod, dans lequel il incarne un Président de la République inspiré par François Mitterrand. Avec son jeu tout en nuances, à la profondeur teintée d'ironie, Jean-Louis Trintignant, dont la voix de velours constitue un précieux atout, s'impose comme l'un des plus grands comédiens de sa génération.

Marié à Stéphane Audran puis à Nadine Marquand, Jean-Louis Trintignant tourne plusieurs films sous la direction de cette dernière, le plus souvent aux côtés de leur fille

Marie, qui deviendra également sa partenaire privilégiée au théâtre. Depuis la fin des années 80, le comédien, retiré dans sa maison d'Uzès, se dit lassé par le cinéma, et se fait plus rare sur les écrans. Ses prestations de vieil homme misanthrope dans *Trois couleurs - Rouge* de Kieslowski ou *Ceux qui m'aiment prendront le train* de Chéreau, n'en sont que plus troublantes.

Néanmoins, il accepte de tourner en 2002 avec sa fille, dans *Janis et John*, le premier long métrage de *Samuel Benchetrit*. Dix ans plus tard, *Michael Haneke* lui offre le rôle principal de son nouveau film, *Amour*. Dans ce drame récompensé par la Palme d'or à Cannes, l'acteur incarne Georges, octogénaire dont la femme vient d'avoir une attaque cérébrale et se retrouve paralysée.

DANIEL MILLE

La musique que Daniel Mille préfère, c'est le silence. Sur sa partition comme dans la vie il fuit le bavardage. Et cela s'entend. Peu de notes, mais essentielles. Rien qui insiste, seul un parfum persiste. Il donne la parole à la portée, comme s'il composait une chanson qui ne dit mot. C'est ainsi que depuis treize ans, depuis un premier album « Sur les quais », Daniel Mille trace les contours d'un univers singulier et subtil.



Il a composé la majeure partie de ses musiques, mais il a aussi choisi de faire appel à d'autres écritures. Cet album est celui des remises en question, des remises en danger, des prises de risque et de ces belles surprises qui sourient aux audacieux. Après des années d'un mariage heureux et fidèle entre l'accordéon et la guitare, Daniel Mille a eu envie ici de mélanger d'autres timbres, de goûter à la chaleur d'un bugle (en l'occurrence celui de Stéphane Belmondo), d'inviter un quatuor à cordes, de tenter de nouvelles expériences. D'où ce long temps depuis « Entre chien et loup » sorti en 2001, et cet « Après la pluie » - titre encore chargé de lumière, lumière d'été et d'orage, temps suspendu, singulier silence.

Ce long temps, Daniel Mille l'a passé notamment avec un musicien des mots : Jean-Louis Trintignant. Le comédien et l'accordéoniste ont partagé la scène avec Aragon au rythme de *La Valse des adieux* et avec Apollinaire, pour la reprise des « Poèmes à Lou ». De ce compagnonnage, Daniel Mille retient qu'il a eu la sensation de jouer avec un musicien ; que Jean-Louis Trintignant a une maîtrise exceptionnelle du silence, de la respiration, du tempo.

Après quelques années de projets solitaires, les deux amis se retrouvent autour de la musicalité des mots de trois grands poètes du 20^è siècle Prévert, Vian, Desnos.

En 2006, Daniel Mille remporte la Victoire du jazz du meilleur instrumentiste, et en

2009, l'opus L'Attente obtient un large satisfecit.

Véritable tête chercheuse musicale, Daniel Mille collabore en 2014 avec Dorsaf Hamdani pour l'album Barbara - Fairouz qui rend hommage à ces deux grandes voix issues de cultures différentes.

LE QUINTET

DANIEL MILLE – Accordéon
GRÉGOIRE KORNILUK - Violoncelle
PAUL COLOMB – Violoncelle
MICHÈLE PIERRE – Violoncelle
DIEGO IMBERT – Contrebasse



TEXTES

JACQUES PRÉVERT – Le Printemps

BORIS VIAN - Qui a t-il ?

BORIS VIAN – Les Fourmis

JACQUES PRÉVERT – Pater Noster

BORIS VIAN – Le Déserteur

JACQUES PRÉVERT – Retour au Pays

JACQUES PRÉVERT – La Cène

BORIS VIAN – Je voudrais pas crever

ROBERT DESNOS – L'Eléphant qui n'a qu'une patte

JULES LAFORGUE – La chanson du petit hypertrophique

JACQUES PRÉVERT – La jeune fille de quinze ans

JACQUES PRÉVERT – La vie est belle

ROBERT DESNOS – Aujourd'hui 1936.

JACQUES PRÉVERT – Aujourd'hui, 10 Novembre 1955

JACQUES PRÉVERT – Adrienne

JACQUES PRÉVERT – De deux choses Lune

JACQUES PRÉVERT – Pourquoi je vis ?

EXTRAITS

LE PRINTEMPS – Jacques Prévert

C'est le printemps.
Dans les bois de Clamart
on entend les clameurs des enfants qui se marrent.
L'aiguille s'affole dans sa boussole,
et la grande dolichocéphale sur son sofa s'affale et fait la folle.

C'est le printemps.

...

LES FOURMIS – Boris Vian

Je suis toujours debout sur la mine.
Ce matin nous étions partis en patrouille
et je marchais le dernier comme d'habitude.
Ils sont tous passés à côté, moi j'ai senti le déclic sous mon pied
et je me suis arrêté net.

Elles n'éclatent que quand on retire son pied.

PATER NOSTER – Jacques Prévert

Notre Père qui êtes aux cieux,
Restez-y.

L'ÉLEPHANT QUI N'A QU'UNE PATTE – Robert Desnos

L'éléphant qui n'a qu'une patte
disait un jour à Ponce Pilate:
Vous êtes bien heureux de laver vos deux mains,
ça doit vous consoler d'être consul romain.

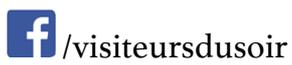
DE DEUX CHOSES LUNE – Jacques Prévert

De deux choses Lune,
l'autre c'est le Soleil.

CONTACT



LES VISITEURS DU SOIR
40 rue de la Folie Regnault, 75011 Paris
Tél. +33 1 44 93 02 02 – Fax. +33 1 44 93 04 40



Chargée de projet

SOPHIE HOSSENLOPP

+33 (0)1 44 93 93 80

+33 (0)6 09 11 24 82

booking@visiteursdusoir.com

Espace pour la Culture de la ville de Blagnac.

Scène Conventionnée par l'État,
la Région et le Département.

4, avenue du Parc
31706 Blagnac Cedex
05 61 71 75 15

T Tramway Ligne T1
Arrêt **Odyssud** ou Place du Relais
Direct depuis Toulouse centre

NOUS CONTACTER

SERVICE COMMUNICATION

Pascal Caïla (Responsable Communication)
Nicole Athès (Assistante Communication / Presse)
05 61 71 75 21 / communication@odyssud.com

SERVICE ACTION CULTURELLE

05 61 71 75 38 / actionculturelle@odyssud.com